

les chrétiens de bonne foi et les catholiques pratiquants n'ont, pour ainsi dire, rien à souffrir de l'ingérence immédiate du démon. Ils ont la promesse de Notre-Seigneur que personne ne sera tenté au-dessus de ses forces; ils ont pour se défendre, la prière, les sacrements et les exorcismes de l'Eglise dans les cas d'obsession. De cette façon, tout chrétien fidèle n'a rien à craindre du démon, et des millions de chrétiens vieillissent et meurent, sans avoir jamais rien à souffrir des insultes de l'enfer.

Mais la condition des païens et des mauvais chrétiens est bien différente. La Providence de Dieu a décrété — nous le savons par les saintes Ecritures et l'histoire — que les esprits rebelles à Dieu sont contraints, en quelque manière, de remplir un rôle dans le système universel de cette même Providence. C'est pour cela que Dieu a voulu que leur malice obstinée servit d'instrument aux vengeances divines contre les hommes rebelles à Dieu et condamnés à la perdition éternelle.

Par conséquent, si la Justice divine permet aux démons d'exercer leur perversité au sein de la gentilité, c'est-à-dire des païens, comme l'attestent les histoires anciennes et les relations des missionnaires contemporains, il n'est que juste, que Dieu laisse aux démons, ses justiciers, la faculté de traiter d'une façon pareille les chrétiens apostats, et plus durement encore les apostats du catholicisme.

Il n'y a donc pas lieu de s'étonner si au milieu des catholiques, le démon répond si aisément aux invitations qui lui sont adressées dans les assemblées spirites, et s'il y multiplie les phénomènes préternaturels au grand détriment sinon pour la ruine de ceux qui les provoquent.

Quelle est la conduite tenue par Satan dans le spiritisme ?

Il se comporte dans les pratiques spirites comme il s'est toujours comporté dans les pratiques idolâtriques et magiques des temps passés.

Un spiritisme pieux et chrétien n'est-il pas possible ?

Si l'on appelle spiritisme l'usage de prier les anges et les saints, il est évident que ce spiritisme est honnête et pieux. Mais l'emploi du mot spiritisme dans le sens de *dévotion* est condamnable, et expose à tomber dans l'erreur. Si l'on entend le mot spiritisme dans son sens naturel et usuel, force nous est de répondre absolument : non, un pareil spiritisme n'est pas permis.